

[Text]

You just blatantly allowed Bell Canada to go ahead with call display. If I don't want my phone number to pop up on The Bay's phone screen because I phoned to find out if they had a sale on shoes, well, thank you very much, my name is now on a list. I'm a Bay customer and I'm interested in shoes and I now can get all kinds of wonderful mail from the telemarketers. Thank you very kindly.

That could have been controlled by that call display. It's ridiculous. Instead of me asking for that, you impose on me the obligation—talking about an invasion of privacy—to pay for the right not to be displayed. Now you're telling me that if I want an encrypted telephone, then I'm going to have to pay for the right to have my telephone call made private. Well, thank you very much.

It's about time the department looked at how you can make privacy in telecommunications work effectively in the interest of the public, and not in the interest of the people who are about to make lots more money out of this new telephone, radio-phone, that we have available. Until you can do that, I can't see how you can charge people, under the Criminal Code, the horrendous sum of \$25,000 or put them in jail.

Was that the only answer you could find?

• 1620

Mr. Breau: I'll answer, and then we'll get to the legal question here.

The costing is a matter where the CRTC would be involved. In other words, if the cellular service providers decided to price this as a separate service, then they would have to file those tariffs with the commission. There would be an opportunity for public comment.

If, however, they decided to make it the only kind of service that was offered—in other words, everyone had to get encrypted service whether they really wanted it or not—then those tariffs would also be filed with the CRTC, and again there would be an opportunity for public comment on the tariffs.

Mrs. Finestone: What about the obligation of the department to ensure that research and development is done so that effectively you include that as part of the cost of buying the telephone?

Mr. Breau: As a matter of fact, the department—

Mrs. Finestone: Or in the hub.

Mr. Breau: —is active in its research and development work to work with some other service providers on this technology of encryption. A fair amount of work has been done at the research facility at Shirley's Bay. That is another element in our strategy.

On the legal—

Mrs. Finestone: My last question deals with whether or not there's a link between the Radiocommunication Act changes and the Criminal Code changes. Can they be in operation at the same time? Can you fall under both the Criminal Code and a summary charge?

Ms Gilhooly: Yes. In fact, it's not unusual to have similar prohibitions in different types of legislation. The Criminal Code is a criminal statute. It is the highest order of criminal prohibition that we have. The Radiocommunication Act, on the other hand, is a regulatory statute. So there's a whole different emphasis in terms of severity.

[Translation]

Vous venez de permettre à Bell Canada d'aller de l'avant avec son afficheur. Même si je ne veux pas que mon numéro de téléphone paraisse à l'écran du magasin La Baie que j'ai appelé pour savoir s'il y avait une vente-réclame de chaussures, il apparaît et mon nom est porté à une liste. Je suis cliente de La Baie et je veux acheter des chaussures, mais maintenant je peux recevoir toutes sortes de communications de télévendeurs. Merci mille fois.

Il y aurait pu y avoir des contrôles applicables à l'afficheur. C'est ridicule. Non seulement je ne veux pas de ce service, mais je dois payer—il n'y a pas de meilleur exemple de viol de la vie privée—pour le privilège de ne pas avoir mon nom divulgué. Et si, lorsque je demande un téléphone encodé, vous me répondez que je dois payer pour le droit d'avoir des entretiens privés au téléphone. Merci, encore mille fois.

Il est temps que le ministère trouve le moyen d'assurer la confidentialité des télécommunications dans l'intérêt du public et non pas celui des entreprises qui mettent ce nouveau téléphone ou ce nouveau radio-téléphone sur le marché. En attendant, je ne suis pas prête à accepter que les gens soient exposés à des amendes draconiennes de 25 000\$ et à des peines d'emprisonnement en vertu du Code criminel.

Est-ce la seule solution au problème, selon vous?

M. Breau: Nous allons traiter l'aspect juridique dans une minute.

Le CRTC peut intervenir à propos des coûts. En d'autres termes, si les fournisseurs du service cellulaire décident d'en faire un service à part avec un prix à part, ils doivent soumettre leurs tarifs au conseil. À ce moment-là, le public pourra se faire entendre.

S'ils décident d'offrir un service combiné—le service encodé, que le client le désire ou non—ils doivent quand même déposer leurs tarifs auprès du CRTC. Et encore une fois le public peut se manifester.

Mme Finestone: Qu'en est-il de l'obligation du ministère de s'assurer que grâce à la recherche et au développement ce service soit compris dans le coût du téléphone au départ?

M. Breau: De fait, le ministère. . .

Mme Finestone: Ou du noyau.

M. Breau: . . . du fait de la recherche et du développement au niveau de la technologie de l'encodage avec d'autres fournisseurs de services. Beaucoup de travail a été effectué à l'installation de recherches de Shirley's Bay. C'est un autre élément de notre stratégie.

En ce qui concerne l'aspect juridique. . .

Mme Finestone: Ma dernière question a trait au lien ou à l'absence de lien entre les modifications touchant la Loi sur les radiocommunications et modifications au Code criminel. Sont-elles compatibles? Peut-il y avoir une accusation en vertu du Code criminel et une déclaration de culpabilité par voie sommaire?

Mme Gilhooly: Oui. Il n'est pas rare de voir des interdictions similaires dans des lois différentes. Le Code criminel est une loi au criminel, c'est la plus stricte. La Loi sur la radiocommunication, en revanche, est une loi de réglementation. Les peines n'y sont pas aussi sévères.